

De la perception auditive à la communication langagière : approche interactive en compréhension et expression orales pour l'enseignement du français



YANG Yanru

Université des Etudes internationales du Sichuan

yangyanru@sisu.edu.cn

Reçu le 10-03-2015/Évalué le 23-09 -2015/Accepté le 22-10-2015

Résumé

La compréhension orale est une compétence à développer dans l'apprentissage de toutes les langues étrangères, mais les difficultés sont énormes à différents niveaux : phonétique, phonologique, sémantique et sociopragmatique. Premièrement, la sensibilité auditive en langue étrangère est une habileté difficile à développer. Deuxièmement, comprendre une langue étrangère est un processus complexe régi par plusieurs facteurs, lequel ne se limite pas seulement aux éléments linguistiques de la langue étudiée. C'est pourquoi dans un enseignement ayant pour tâche de développer la compétence de communication langagière comme celui du français en contexte chinois, la priorité doit être accordée au développement d'une compétence en compréhension orale centrée à la fois sur la perception auditive et l'accès au sens. Ainsi l'enseignement en classe procède-t-il de préférence à l'exploitation des documents authentiques sonores ou audiovisuels et selon une démarche interactive. Une meilleure compétence en compréhension orale doit être transmissible et contribuer à la formation de toutes les composantes de la compétence en langue étrangère. Bien entendu, la mise à jour d'une approche interactive au service de l'objectif d'enseignement exige une réflexion profonde et une méthode adaptée.

Mots-clés : compréhension orale, perception auditive, accès au sens, approche interactive

听觉感知与语言交际—法语视听说互动教学探讨

提要：听力理解能力是外语学习中应该重点培养的能力，因为听力理解的困难是多层面的：语音、音位、语义以及社会语用学。主要原因是在外语学习过程中听觉感知能力很难提高。其次，一门外语的理解能力是受多种因素制约的复杂程序，不仅仅限于所学语言成份的理解。因此，对以培养交际能力为目的的外语教学，如在汉语环境下的法语教学中，首先应该考虑培养听力理解能力，这一能力的培养以听觉感知和语义理解紧密结合为支撑。为此，课堂教学材料的选用首推真实的视听资料。当然，由此构成的服务于教学目的的互动教学法还需深入思考并找到与之相符的方法。

关键词：听力；听觉感知；语义理解；互动教学

Auditory perception to linguistic communication - Interactive approach to listening and speaking comprehension for the teaching of French

Abstract

Listening comprehension is a skill to be developed in the learning of all foreign languages, but there's a lot of difficulties at various levels: phonetic, phonological, semantic and sociopragmatic. First, the foreign language in hearing sensitivity is a skill difficult to develop. Second, understanding a foreign language is a complex process led by many factors, which are not limited only to the linguistic elements of the language studied. That is why in education with the task of developing the communicative language competence in French like the Chinese context, priority should be given to the development of oral comprehension skill focused both on auditory perception and access to meaning. Thus in class oral teaching should be preceded by preference to the use of sound or audiovisual authentic documents and according to an interactive approach. Better competence in listening comprehension should be transferable and contribute to the formation of all components of the foreign language proficiency. Of course, the update of an interactive approach to serving the educational goal requires a deep reflection and a suitable method.

Keywords: listening, auditory perception, access to meaning, interactive approach

Introduction

En matière d'enseignement des langues étrangères, les progrès scientifiques et technologiques n'ont pas eu d'effet évident dans l'amélioration de la compréhension orale dont le problème continue à préoccuper les enseignants chinois de terrain, car pour les étudiants chinois apprenant le français, la compréhension auditive pose souvent de nombreuses difficultés: perception des sons, découpage des mots, intonation et ton, accès au sens, débit et bien d'autres. Chez les enseignants, d'une manière générale, le sentiment de malaise est toujours présent et parfois même assez pesant : manuel inadapté, résultats non satisfaisants en dépit des efforts consacrés à l'entraînement de l'audition. C'est pourquoi nous avons choisi la compréhension orale comme objet d'étude en exposant quelques réflexions qui justifient nos pratiques pédagogiques au moyen d'un enseignement du français centré sur l'objectif communicatif, c'est-à-dire visant à former la compétence langagière en compréhension et expression orale, laquelle, bien entendu, est le point de départ dans l'enseignement/apprentissage de toutes les langues. La mise en place d'une bonne perception auditive favorise non seulement une prononciation correcte des sons de la langue étudiée, mais aussi une meilleure compréhension orale, et par la suite, permet d'acquérir une compétence en expression orale. Si l'apprentissage d'une langue passe par la mise en jeu de tous les systèmes perceptifs, celle de

l'audition doit rester une priorité car elle commande toutes les activités d'apprentissage de la langue. Dans une vision pédagogique qui privilégie l'écoute, une approche interactive nous semble imposante et prometteuse pour surmonter les difficultés surgies en compréhension orales d'une part, pour développer la compétence en expression orale d'autre part. Ce que nous défendons dans cet article porte sur l'importance de la perception auditive à finalité sémantique, c'est-à-dire pour l'accès au sens du discours à l'aide d'une approche interactive.

1. Le pouvoir de la parole et la perception auditive

Le pouvoir de la parole a une longue tradition. Dans la Bible, il est raconté qu'un ange est descendu pour annoncer la bonne nouvelle à la Vierge Marie, il s'agit d'une première rencontre directe entre Dieu et l'homme si l'on considère l'ange comme représentant de Dieu. Peut-être la Vierge Marie pressentit déjà la grossesse, mais seulement quand ce fut dit par l'ange, la chose devint vraie : l'enfant qu'elle porte est le fils de Dieu. Toute la vérité du message divin se justifie par le seul fait de la parole, et le lien entre Dieu et l'homme s'établit. Il serait banal de répéter que le pouvoir de la parole est aussi justifié par le philosophe anglais J. L. Austin qui, dans son ouvrage *Quand dire c'est faire*¹, a formulé le premier une théorie de l'acte de parole : au moment où on dit « Merci » à quelqu'un, on le remercie ; quand « Au nom de Dieu, je vous déclare mari et femme », l'union matrimoniale s'établit. Cette force de la parole qui est le pouvoir du langage que l'homme accorde à l'usage de la langue provient des facultés des organes phonatoires et auditives propres à l'être humain : d'un côté, la production orale, de l'autre, la réception de la chaîne sonore. Bien sûr, la langue en tant que moyen de pensée et de communication se concrétise aussi à travers la voie écrite, sauf dans le cas de langue sans écriture où l'activité langagière se fait par le seul biais de l'oral. De nos jours, la réception du discours oral a totalement franchi les obstacles de l'espace et du temps grâce aux facilités apportées par les nouvelles technologies. Dans un monde qui se développe davantage vers le numérique où se croisent l'image et l'écrit, la potentialité que présente l'aspect oral de la langue ne cesse d'inspirer les créateurs d'outils performants en communication. L'avenir numérique représente non seulement un nouvel enjeu mais aussi un défi pour l'enseignement du français en Chine. La nouvelle génération des jeunes grandis dans un environnement où « les médias se sont saisis depuis longtemps de la fonction d'enseignement »² est attirée par les potentialités que représente la richesse du numérique qui n'est pas encore suffisamment exploitée par l'enseignement des langues. Il est à prévoir que dans la perspective d'un avenir numérique, la formation de compétence en compréhension orale continue à s'imposer en toute circonstance de communication

interpersonnelle, surtout quand il s'agit d'une communication interculturelle, car à part les échanges oraux à distance à travers tous les moyens de communications modernes, les réunions, les rencontres, les forums ou les colloques se multiplient à tous les échelons d'échanges, nationaux ou internationaux.

Il est impossible d'aborder la compréhension orale sans parler de la perception auditive, car une langue est orale qui « consiste avant tout en un système de sons émis par la bouche et perçus par l'oreille. »³ Et ce système de sons ne se limite pas seulement au sens saussurien du terme, il a aussi ses forces exécutives à l'égard de l'énonciation discursive : celui qui parle devient le locuteur dicté par une intention de communication, il s'exprime et affirme son identité sociale et nationale dans une situation de communication interculturelle.

La question de la perception de la parole a été traitée par de nombreux spécialistes, on sait que l'oreille humaine a ses limites propres en tant qu'organe de la perception, et surtout la perception auditive est sélective, comme elle « est fonction de l'expérience acquise par l'auditeur, de sa mémoire et de son attitude »⁴. Ce qui justifie qu'en cas d'apprentissage d'une langue étrangère, l'oreille des apprenants est très souvent « sourde » en début d'apprentissage (même longtemps après), période pendant laquelle les erreurs liées à la perception auditive sont nombreuses. En effet, l'expérience nous montre que les difficultés dans la perception des sons en français chez les apprenants chinois sont énormes, les éléments linguistiques inconnus sont souvent perçus comme un flou incompréhensible. Quand il y a un mot nouveau, le repérage et le décryptage deviennent plus difficiles, et sous l'effet du contrôle inconscient du processus d'acquisition du langage, les éléments inconnus se convertissent en ceux déjà appris.

La perception des éléments linguistiques est contrôlée d'une part par le système phonologique de la langue maternelle de l'apprenant, d'autre part par les connaissances acquises en langue cible étudiée. C'est pourquoi la première tâche de l'enseignant est de développer la sensibilité auditive, ce qui exige un travail de longue haleine qui doit se faire en rapport avec l'accès au sens du discours. La langue qu'on perçoit est composée de sons regroupés en syllabes pour former des unités significatives : des énoncés et des discours auxquels sont superposés les valeurs prosodiques comme la tension, les tons, l'accent, l'intonation et le rythme. L'étude de la prosodie nous montre que son rôle est important dans l'identification du signifié : « L'intérêt porté à la prosodie modifie le concept de langue elle-même. D'une part, on ne peut plus analyser la langue comme un système formel, mais il faut la saisir dans sa fonction de communication. D'autre part, on ne peut plus se contenter de la comparaison trop commode de la langue avec un code, de l'affirmation que la fonction fondamentale de la communication linguistique est la transmission d'informations »⁵.

Il faut avant tout diriger les efforts de perception vers là où se situent les différences phonologiques entre la langue étudiée et la langue maternelle, comme elles sont fréquemment utilisées comme porteurs responsables d'informations dans le système linguistique, en français, tels que les oppositions entre [b] / [p], [d] / [t], [g] / [k], ce trait distinctif du voisement n'est pas du tout pertinent en chinois. Ainsi, la perception des unités de sens qui va des phonèmes, puis des monèmes aux énoncés composant le discours oral suit une démarche progressive et s'avère plus rassurante pour favoriser l'accès au sens que nous pouvons résumer en une formule toute simple: écouter et regarder pour comprendre. C'est là que l'enseignant peut combiner la perception auditive à la situation du discours pour inventer toutes sortes d'activités de classe susceptibles d'élargir le champ sémantique du discours oral grâce à la mise en jeu du processus cognitif de l'apprentissage de la langue.

La perception correcte des sons de la parole, puis des unités significatives du discours avec ses éléments prosodiques exige une méthode bien adaptée, surtout en situation d'apprentissage exolingue comme l'est l'enseignement/apprentissage du français en contexte chinois. Pour accéder au sens, il faut d'abord percevoir les éléments linguistiques ou la forme sémiolinguistique au sens plus large, c'est-à-dire sur les plans phonétique, phonologique, lexical, syntaxique, et aussi d'autres systèmes signifiants associés au linguistique comme la gestualité, la mimique en cas de discours oral sur support audiovisuel.

2. De l'écoute à l'accès au sens, une attitude à préparer

Pour former la compétence de compréhension auditive de l'apprenant, il faut encourager l'étudiant à écouter et à réécouter pour bien entendre, c'est la condition nécessaire pour comprendre un document sonore ou audiovisuel en cas d'apprentissage. « L'écoute, à la différence de la perception auditive, est une pratique volontaire, une attitude, un désir ou un refus. L'atmosphère, la motivation, le type de document choisi, sa longueur, la voix enregistrée... attirent ou bloquent celui qui l'écoute, soutiennent l'intérêt ou au contraire font décrocher l'attention». ⁶ Pour l'enseignant, faire écouter signifie donc soutenir l'effort des étudiants jusqu'à l'obtention correcte des unités phonétiques et phonologiques à repérer. Au niveau des mots, il y a les sons, les syllabes, l'accent d'intensité, et au niveau de la syntaxe, l'ordre des mots, la fluidité, l'intonation, le rythme, le ton, éléments significatifs mais également révélateurs de l'attitude, de l'état psychologique et physique du locuteur. En cas d'exploitation d'un document audiovisuel, à part la chaîne sonore, les éléments non-verbaux ne sont pas négligeables tels que la mimique, les gestes..., tous ces éléments qui contribuent à l'accès au sens du

discours passent par la perception visuelle.

La perception dépend de la sensibilité perceptive de l'auditeur qui est liée à l'attention, à l'environnement, à l'expérience vécue, aux connaissances acquises. Ainsi faut-il une bonne préparation à l'écoute : ne pas faire écouter aux étudiants quand ceux-ci ne sont pas prêts pour écouter. En classe de langue, la prise de contact sert d'abord à attirer l'attention des étudiants vers l'enseignant, puis à établir un lien entre l'enseignant et l'étudiant. Pour l'enseignant, il s'agit de la mise en jeu de toute une technique d'improvisation sur le champ pour instaurer le canal de communication : salutation, échange de discours à propos d'un fait, recueil des conseils en vue de prendre une décision, rappel d'un sujet déjà traité, révision du contenu du cours précédent..., autant de procédés qui servent à réveiller l'attention des apprenants afin de les mettre en position d'écoute. L'anticipation est une autre formule de la préparation à l'écoute, elle permet de faire appel à tous les recours pour faciliter la compréhension et récompenser les efforts d'écoute. Ainsi tous les stimuli doivent être mis au service de l'écoute pour maintenir l'attention des étudiants, par exemple, arrêter sur une seule image pour voir tout ce qu'elle peut inspirer et inciter à dire. La synthèse des éléments en rapport avec le sujet-objet de compréhension est une anticipation tout aussi stimulante. Si l'anticipation devient un moment de rappel des connaissances acquises, le sujet est plus intéressant pour l'étudiant car on est arrivé à mettre un lien entre les connaissances nouvelles et les connaissances acquises.

On pourrait proposer des stratégies d'écoute diversifiées par rapport à la traditionnelle habitude de tout comprendre, c'est-à-dire demander à l'apprenant « d'adapter sa façon d'écoute à chaque activité et d'apprendre ainsi à développer des stratégies variées, proches de celles que l'on utilise dans la langue maternelle. »⁷ Ainsi, au cours de l'écoute, il peut relever un détail ou pour suivre un raisonnement, écouter pour s'informer ou pour prendre une décision. « La grande souplesse d'aujourd'hui est que l'enseignant peut faire écouter (regarder) une annonce, un mode d'emploi, une interview, une publicité, un extrait de bulletin d'information ou un flash d'information, un extrait du journal télévisé sans se soucier de la cohérence au niveau linguistique des documents utilisés justement grâce à l'application des stratégies d'écoute en accord avec l'objectif de la méthodologie communicative⁸. »

3. Une approche interactive favorisant la compréhension et l'expression orales

Si le grand objectif de l'enseignement du français aux étudiants chinois est de former la compétence de communication langagière, l'entraînement de la perception auditive a pour tâche de travailler la compétence des apprenants en compréhension orale à travers des supports pédagogiques en français divers et variés : interviews, reportages, discours, échanges conversationnels..., tout document sonore ou audiovisuel reflétant la richesse des connaissances linguistiques et socioculturelles françaises ou francophones. Du point de vue de l'acquisition d'une langue en général, et d'une langue étrangère en particulier, « le savoir-écouter, le savoir-parler, le savoir-lire et le savoir-écrire sont en étroite corrélation en ce sens que l'apprentissage de l'un sert le développement de l'autre : mieux lire, c'est mieux écrire, et mieux entendre, c'est mieux parler... Ceci veut dire que tout ce qui a été retenu pour acquérir les habiletés de compréhension orale et écrite est pour une large part transposable aux habiletés d'expression orale et écrite⁹. » Il en déduit que la compétence acquise en compréhension orale contribue au développement des autres compétences et finalement à la compétence de communication langagière, c'est-à-dire la capacité de communiquer efficacement en français. De ce fait, une compétence n'est jamais partielle, au contraire, elle s'inscrit dans l'ensemble des compétences à développer, comme l'ont définie Henri Broyer et ses collaborateurs : « Une compétence de communication, complexe car elle repose sur plusieurs composantes, dont la mobilisation ne peut être cependant que simultanée, face à un événement langagier¹⁰. »

Dans l'option de cette compétence plurielle de communication, un enseignement centré sur la compréhension orale devra prioritairement s'opérer au niveau du sens sur lequel s'ouvre le document sonore ou audiovisuel, et cela, théoriquement, contient une infinité de ressources à exploiter. Cette approche interactive met l'emphase « sur la communication signifiante plutôt que sur l'exactitude des formes grammaticales », et « sur le développement d'habiletés cognitives avancées plutôt que sur la mémorisation de faits isolés ¹¹ ». Ces caractéristiques majeures correspondent parfaitement à l'approche interactive que nous défendons ici en compréhension et expression orales : elle va de la perception à l'accès au sens du document audiovisuel et s'inscrit dans l'objectif visant à former la compétence de communication langagière. Nous proposons ici l'exemple d'exploitation d'un document audiovisuel authentique en français diffusé sur TV5: Le défilé sur la Place Rouge à Moscou.

Au niveau de la composante sémiolinguistique, nous identifions un paradigme appartenant au vocabulaire militaire comme : « le défilé, le char, le missile intercontinental, l'uniforme de l'armée russe, l'ambiance sur la Place

Rouge, la fierté des soldats russes, la présence des chefs d'Etat étrangers, le cortège des militaires ». Il illustre la description ambitionnée par le gouvernement de promouvoir la puissance de son armée. Les commentaires accompagnent les images du cortège. La perception est à la fois auditive et visuelle. Dans un premier temps, les étudiants seront invités à écouter pour saisir l'intégralité de ces termes linguistiques chargés de sens, d'ailleurs une première compréhension est possible à l'aide de l'image.

Au niveau de la composante référentielle, les termes « Place Rouge, Vladimir Poutine, Kremlin, numéro 1 de la Russie, homme fort, Président chinois, l'absence des Occidentaux, les alliés, les victimes de la Seconde Guerre mondiale, la commémoration... », ainsi que les noms propres des personnes et des lieux renvoient à des références historiques et politiques. Ils sont porteurs de connotations riches sur le plan sémantique dont l'accès peut se faire par des questions que l'enseignant prend soin de poser après la perception auditive de ces unités significatives. Par exemple : de quel événement s'agit-il ? Que veut dire « l'homme fort » ? Qui est « l'homme fort du Kremlin » ? Quel est l'objectif de ce défilé ? Qui sont les Occidentaux absents à ce spectacle militaire ? Pourquoi, d'après vous, sont-ils absents ? Quels sont les alliés de la Russie pendant la Seconde Guerre mondiale ? Que fait-on habituellement pour la commémoration des victimes de guerre ?

Chaque question sera l'occasion d'ouvrir un vrai échange entre le professeur et les étudiants, aussi entre les étudiants eux-mêmes, puisqu'on fait appel à leurs connaissances acquises mémorisées pour faire l'analyse d'un nouvel événement dans un pays considéré comme point chaud d'une actualité dont tout le monde est plus ou moins au courant.

Au niveau de la composante discursive-textuelle, il s'agit d'un reportage télévisé dans l'habitude des médias en français : style de discours oral, prononciation claire et débit rapide synchronisé ou non avec l'image, une émission qui impressionne effectivement les étudiants téléspectateurs grâce à son ampleur car 16 000 soldats y ont participé. On peut demander aux étudiants d'imaginer le discours du président russe à une telle occasion ou de trouver les mots clés qui résument le défilé : « la démonstration de force de Moscou, la fierté des soldats russes, la fibre nationaliste, l'absence des Occidentaux ».

Au niveau de la composante politico-socioculturelle nous demandons d'identifier les champs lexicaux, par exemple ici : « la rencontre des dirigeants et l'échange des poignées de main entre le chef de la Russie et le dirigeant chinois, la signification du défilé sur la Place Rouge, la présence des dirigeants étrangers invités pour assister au défilé, l'enthousiasme des spectateurs sur le lieu, l'image de Vladimir

Poutine que les médias français veulent donner au monde, l'image de la puissance de l'armée russe, la fibre nationaliste d'un peuple à travers le défilé, ...». Du point de vue de l'analyse, les étudiants peuvent discuter pour chercher à comprendre le pourquoi de l'absence des chefs d'Etat occidentaux, les raisons des sanctions contre la Russie, le conflit entre l'Ukraine et la Russie, l'objectif du défilé conduit par Vladimir Poutine, la relation entre la Chine et la Russie, plus largement du passé historique lié à la Seconde Guerre mondiale. C'est à l'enseignant de peser l'importance de chaque élément pour guider la réflexion des étudiants. Dans ce type d'activité à laquelle chacun participe, l'apprentissage est motivé par l'interactivité avec la conjoncture internationale.

Le défilé militaire ne dépasse pas le domaine d'expérience des étudiants chinois, ils ont déjà assisté à ce genre d'événement sur le petit ou le grand écran. Le nom de Vladimir Poutine prononcé en français n'est pas totalement inconnu non plus, de même pour la Place Rouge, le Kremlin. Les moins familiers sont les termes militaires : char blindé, missile intercontinental, mais l'image peut faciliter l'accès au sens, la compréhension sémiolinguistique n'est donc pas difficile. Ce sont plutôt les connaissances dans les relations internationales qui font défaut : le pourquoi de l'absence des Occidentaux au spectacle militaire, les sanctions, le conflit en Crimée, les relations entre la Russie et l'Ukraine, les relations entre la Russie et le monde occidental, entre la Russie et les Etats-Unis... Une démarche interactive met en œuvre toute une stratégie pour réussir l'accès au sens qui est progressif au bout duquel, un défilé dans sa dimension militaire et politique internationale est appréhendé à travers la perception de tout un ensemble de signes linguistiques et non linguistiques conduisant à une interprétation profonde des significations : un défilé militaire dans un grand pays comme démonstration de force avec l'image d'un leader qui se pose comme défenseur de son pays.

Travailler la compétence en compréhension orale ne peut aboutir que dans une démarche interactive qui synchronise la perception auditive et l'accès au sens par tous les moyens. Le sujet traité, le contexte, l'image, les gestes, la paraphrase... tout doit être mis au service de la compréhension intégrant le processus d'acquisition du langage. Cela signifie que l'on ne se contente pas d'un accès au sens des signes linguistiques, mais que l'on cherche à favoriser la réflexion, c'est-à-dire rendre les étudiants capables de réfléchir sur ce qui est compris pour aller plus loin, être capable non seulement de faire la synthèse : tirer l'essentiel du contenu compris, mais aussi de poser des questions sur le sujet traité, en cas de l'exemple du défilé sur la Place Rouge, à la fin du cours, être capable d'intervenir avec des questions telles que : le défilé de la Place Rouge est-elle une démonstration de force face aux pressions de l'Occident ? Quelle est l'image de ce défilé aux yeux des Américains ?

La menace d'une « guerre totale » existe-t-elle réellement entre l'Ukraine et la Russie ? Les sanctions sont-elles unilatérales ou bilatérales entre la Russie et l'Union européenne ? Le but des questions est de faire comprendre le contexte mais aussi d'ouvrir sur un débat permettant d'élargir le champ d'expression. Les formes linguistiques extraites dans cet exemple comme dans tout document authentique doit mener à une compréhension en contexte et non à l'établissement d'une liste de vocabulaire hors-contexte comme il se faisait traditionnellement. Cette approche interactive est basée sur la notion communicative selon laquelle l'acte de langage n'est pas un acte de communication : « Le mot n'est pas une valeur sûre dont le sens serait fixé une fois pour toutes dans le dictionnaire. Au contraire il n'accède à l'existence et ne vit que dans et par le contexte particulier qui le suscite ¹²» .

Conclusion

La compétence en compréhension orale est majeure dans l'apprentissage d'une langue étrangère, mais elle est difficile à acquérir en contexte exolingue. C'est pourquoi il faut consacrer de longs efforts pour développer la sensibilité auditive, car pour comprendre, il faut d'abord percevoir les éléments de la langue porteurs d'informations, puis accéder au sens, c'est-à-dire travailler au niveau du champ sémantique du document audiovisuel qui est riche en informations culturelle, sociale, historique et politique. Les investigations en audition et en compréhension doivent être associées pour activer le processus cognitif au profit de l'acquisition du langage. L'univers sémantique du discours est infini, une exploitation qui se limite aux éléments linguistiques n'est pas profitable pour la formation de la compétence de communication. Seule la mise en œuvre de toutes les composantes discursives permet de développer la vraie compétence en compréhension et expression orale et finalement contribuer à améliorer la communication de l'apprenant.

Bibliographie

- Broyer, H., Butzbach, M., Pendanx, M., 1990. *Nouvelle Introduction à la didactique du français langue étrangère*. Paris : CLE international.
- Cuq, J.-P., Gruca, I. 2002. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Presse universitaire de Grenoble.
- Baylon, C., Fabre F. 2002. *Initiation à la linguistique*. Nathan.
- Fu Rong, 2014. *De la formation au français langue-culture à l'éducation par le français langue-culture : pour un programme national innovant du FLE en Chine*, contribution au colloque, Université des Langues étrangères de Beijing.
- Yang Yanru, 2014. *Vers une autonomie de l'apprentissage en compréhension et expression orales*, *Synergies Chine*, n° 9, p. 25-39. [En ligne] : http://gerflint.fr/Base/Chine9/YANG_Yanru.pdf [consulté le 02 mars 2015].

Notes

1. J. L. Austin, *Quand dire, c'est faire*, Edition du Seuil, pour la version française, 1970.
2. Michel Serre, *Petite Poucette*, Édition Le Pommier, 2012, p. 12.
3. G. Gougenheim, *Système grammatical de la langue française*, Paris, d'Artray, 1938 ; p. 13.
4. Broyer, H., Butzbach, M., Pendanx, M. *Nouvelle Introduction à la didactique du français langue étrangère*. Paris : CLE international, 1990, P. 95.
5. Baylon C., Fabre F. *Initiation à la linguistique*, Nathan, 2002, p. 103.
6. Broyer, H., Butzbach, M., Pendanx, M. *Nouvelle Introduction à la didactique du français langue étrangère*. Paris : CLE international, 1990, P. 95.
7. Ibid, P. 98.
8. Yang Yanru, *Vers une autonomie de l'apprentissage en compréhension et expression orales*, *Synergies Chine* n° 9, p. 24.
9. Fu Rong, *La réforme du programme d'enseignement du français en Chine*, Communication au colloque international de 2014 intitulé Polyphonie franco-chinoise : mobilités, dynamiques, identitaires et didactiques.
10. Broyer, H., Butzbach, M., Pendanx, M. *Nouvelle Introduction à la Didactique du FLE* Paris : CLE international, 1990, p. 47.
11. Gladys Jean, *L'intégration de la grammaire dans une approche interactive/expérientielle en français de base*, www.utpjournals.press/doi/pdf/10.3138/cmlr.55.3.315, [consulté le 10 mars 2015].
12. Broyer, H., Butzbach, M., Pendanx, M. *Nouvelles Introduction à la Didactique du FLE* Paris : CLE international, 1990, p. 42.